

LA X<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ CONSULTATIF  
DE L'U. N. E. S. C. O. SUR LES ZONES ARIDES

M. Georges Aubert. — La connaissance et la mise en valeur des zones arides, si étendues en de nombreuses parties du globe, posent des problèmes que bien peu de nations peuvent résoudre par elles-mêmes.

Devant l'ampleur des moyens à mettre en œuvre et l'incertitude des résultats à obtenir, en même temps que la complexité des problèmes eux-mêmes, l'idée surgit de créer, en un lieu déterminé, un Centre international de recherches sur les zones arides.

L'U. N. E. S. C. O. fut saisie d'un tel projet. En 1950, il fut ardemment discuté et repoussé, lors d'une réunion, à Paris, de spécialistes de l'étude des zones arides. Il fut décidé que l'U. N. E. S. C. O. s'efforcerait d'aider la recherche entreprise sur les zones arides dans les divers Instituts nationaux; formule qui peut être plus efficace, au moins plus rentable.

Il fut alors créé un Comité consultatif de neuf membres, élus pour deux ans, représentant les diverses zones arides et l'ensemble des disciplines scientifiques et des techniques utilisées dans leur étude en vue de leur mise en valeur. Ce Comité qui, jusqu'à présent, se réunissait deux fois par an et ne se réunira plus dorénavant qu'annuellement, doit conseiller le Directeur général de l'U. N. E. S. C. O. sur les moyens les mieux adaptés pour aider la recherche scientifique ou technique dans les zones arides. Il peut, pour cela, s'aider de l'avis de conseillers, spécialistes choisis dans chaque pays pour chacune des principales disciplines.

Chaque année, l'U. N. E. S. C. O. distribue ainsi quelques milliers de dollars pour contribuer à des recherches générales et originales dans les zones arides, dont les projets ont été soumis au Comité et approuvés par lui. Telles sont les diverses recherches sur la rosée en particulier celles de M. Maçon; celles sur la pluie provoquée, aux Indes; des études sur la flore en certaines zones arides des Indes; celles sur la restauration de la végétation et sur les conditions écologiques en Mauritanie Occidentale, menées par le Pr Monod et son assistant M. Naegele, de l'I. F. A. N. et le Pr Stoker, de Darmstadt; celles sur l'écologie du dromadaire au Sahara, etc.

Tous les deux ans l'U. N. E. S. C. O. organise un colloque, dont les discussions et les publications ont la plus grande valeur. Tel celui sur l'écologie végétale en 1952 à Montpellier; tel celui sur l'énergie solaire et l'énergie éolienne à New Delhi en 1954; tel sera celui sur la climatologie, en Australie, en 1956.

Enfin, ce Comité de l'U. N. E. S. C. O. entreprend la publication de revues de recherches, telle celle sur l'utilisation de l'eau salée à laquelle a très largement contribué notre confrère M. Grillot.

Du 7 au 10 novembre s'est tenue la X<sup>e</sup> Session de ce Comité à la Maison de l'U. N. E. S. C. O. à Paris.

A ses travaux ont participé avec les neuf membres du Comité et son secrétaire M. J. Swarbrick, les délégués de diverses organisations internationales, telle l'Union internationale des Sciences biologiques, qu'y représentait notre Président, et plusieurs membres des Collèges français d'experts conseillers de l'U. N. E. S. C. O.

Au cours des discussions, souvent animées, quatre points principaux ont été étudiés :

1<sup>o</sup> Quelques projets de recherches ont été adoptés : étude de la rosée en Égypte, essais d'appareils d'utilisation de l'énergie solaire en Israël, mission de M. le Pr Emberger au Moyen-Orient, publication des cartes d'évapo-transpiration du Pr Thorntwaite pour le Moyen-Orient, etc.

Enfin, le Comité ayant décidé, sur ma proposition, qu'il pouvait prendre l'initiative des recherches, au lieu de n'envisager que les projets qui lui étaient adressés, a demandé que soit mise sur pied une recherche

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

104 12

10412

sur le rôle des animaux, insectes en particulier, dans l'évolution de la matière organique en zone aride.

2° Depuis trois sessions déjà, un projet était présenté prévoyant que l'U. N. E. S. C. O. consacrerait, en 1955 et 1956, près de 100.000 dollars pour aider à la prospection complète, intégrale, des zones arides, susceptibles d'être mises en valeur.

L'idée primitive de constituer une telle équipe de prospection, en peut-être deux ou trois pays, sous la seule égide de l'U. N. E. S. C. O. a été abandonnée; il a été décidé d'aider deux pays, Syrie et Pakistan, qui entreprennent de telles prospections, en leur fournissant certains experts qui leur font défaut, en donnant des bourses de spécialisation à certains des leurs.

Il sera en outre publié une revue de ces prospections intégrales indiquant les moyens employés et les résultats obtenus.

3° A partir de 1957 un très gros effort — près de 400.000 dollars y seront consacrés en 1957 et 1958 — sera réalisé par l'U. N. E. S. C. O. pour l'aide aux recherches sur les zones arides en Moyen-Orient et dans le Sud de l'Asie : subventions aux Instituts de recherche de ces pays, en particulier Égypte, Israël, Inde et Pakistan ; 10 bourses par an pour les jeunes chercheurs de ces pays, 3 colloques en six ans organisés dans ces mêmes pays, dont un sur l'étude scientifique du criquet pèlerin, dont le sujet a été adopté sur la proposition de notre Président.

Ce « projet majeur » comporte aussi des dispositions valables pour toutes les régions arides, en particulier la publication de revues générales, annuelles, sur les recherches dans ces zones et de revues détaillées de recherches : en 1957, sur l'histoire des méthodes d'utilisation des terres arides, et sur la modification de la structure de ces sols en fonction de leur mode d'utilisation; en 1958, sur les besoins en eau des végétaux et sur les méthodes d'évaluation des niveaux aquifères et de leur recharge.

4° Enfin, le programme du prochain colloque fut envisagé. Il se tiendra en octobre 1956 en Australie et sera consacré à la Climatologie en rapport avec les problèmes écologiques des zones arides. Les sujets des principales sessions y seront :

- évaporation et balance hydrique;
- radiation solaire et balance thermique;
- relations entre les éléments climatiques et la flore, la faune, les animaux domestiques et l'homme;
- modifications naturelles et artificielles du microclimat;
- caractères chimiques de l'eau de pluie;
- conditions des observations climatiques en zone aride.

Telles furent, mes chers confrères, les principales résolutions adoptées par ce Comité en sa récente session.

Je pense que nous pouvons admirer cet effort, fait par l'U.N.E.S.C.O., pour une plus grande connaissance, en vue d'une meilleure mise en valeur des zones arides; et je crois que nous devons reconnaître que la voie empruntée pour cela, d'aider les organismes déjà existants et déjà au travail est, pour une même intensité de l'effort, bien plus efficace que celle qui eût consisté à constituer en un lieu donné un Centre international de recherches sur les zones arides.

Puis-je seulement souhaiter, devant vous, que, d'année en année, cet effort aille se développant tant par la somme d'argent qui y est consacrée que par l'activité même de ce Comité et l'efficacité de son action.

M. le Président. — En remerciant M. Aubert de sa communication particulièrement intéressante, je dois dire qu'il a omis d'ajouter que c'est lui qui a présidé ce Comité à l'U. N. E. S. C. O. et qui l'a présidé d'une façon magistrale, très compétente et énergique, car tout ne fut pas facile pour le Président.